



Kyoji passe ses bras autour de moi, et je sens qu'il y met de la force.

" ... Je ne peux pas te laisser à un autre si tu n'es pas heureuse.

C'est pour ça que j'ai accepté son défi. "

" Kyoji... "

" Et même si j'avais refusé, il aurait essayé de se rapprocher de toi.

Après tout, il a été jusqu'à racheter la compagnie pour voler la personne à qui je tiens le plus. "

Je suis encore plus choquée.

" Pourquoi aller jusque-là... ? "

" Moi non plus, je sais pas pourquoi il me lâche pas,
mais il est prêt à utiliser n'importe quel moyen pour gagner. "

" C'est pour ça... qu'il a enquêté sur moi et m'a proposé ce contrat ? "



" Ouais. "

Il hoche la tête, toujours en me serrant dans ses bras.

*(S'il a dépensé des sommes énormes pour la dette et les enchères,
s'il s'est parfois montré si gentil avec moi, c'était juste pour me voler à Kyoji... ?)*

Nous n'avions aucun sentiment l'un pour l'autre dès le départ, et je le trouvais terriblement froid.

Mais je pensais que la gentillesse que je lui découvrais peu à peu était réelle.

" ... Aiyume. "

Il prononce mon prénom d'un ton calme.



" Je t'aime réellement.

Depuis que nous sommes enfants, ça n'a pas changé. "



" Kyoji... "

Ses mots résonnent en moi.

Je sais qu'il est sérieux, et mon cœur se serre.

" Je... suis heureuse de ce que tu ressens pour moi.

Moi aussi, je tiens à toi, et je veux être à tes côtés pour toujours.

Mais... ce n'est pas en tant que petit ami que je te vois. "

" Pour l'instant... ça me convient.

Et puis ça ne date pas d'aujourd'hui.

Mais... "

Il desserre son étreinte, et enveloppe mes joues de ses mains.



" Tu... as envie de pleurer.

... T'aimes tant que ça ce type ? "

(Moi, aimer Kazuki... ?)

C'est vrai que mon cœur bat la chamade quand on est ensemble,
et que j'ai été soulagée dès que je l'ai vu aux enchères.

*(Mais il ne s'inquiétait pas réellement pour moi,
c'était pour son défi avec Kyoji...)*

Une douleur me transperce la poitrine.

" ... "

Je ne trouve pas de réponse à sa question.

" C'est pas grave si tu sais pas. "

" Tu crois... ? "

" J'espère me tromper. "

" Je ne... sais pas. "

Je secoue la tête pour chasser cette douleur.

" Je vois... "



Kyoji me prend de nouveau dans ses bras, cette fois-ci de manière plus délicate.

" Kyoji...

Quelle est ta relation avec Kazuki ?

Pourquoi êtes-vous tellement en froid... ? "

" ... Je peux rien dire pour l'instant.

Je le ferai une fois que tu sauras clairement vers qui sont dirigés tes sentiments.

... J'attendrai autant qu'il le faudra. "



-- À mon petit boulot.

(Être attaqué avec une arme à feu, participer à des enchères secrètes...

Quelle personne peut bien être Kazuki ?)

Je pense à Kazuki tout en essuyant des verres.

(Est-ce que j'ai vraiment été utilisée simplement pour leur querelle... ?)



" Qu'est-ce qui te tracasses autant ? "

" Hein... "

Kaoru me sourit depuis l'autre côté du comptoir.

" La personne qui t'a offert la bague ? "

" N, non ! "

Je suis percée à jour et ne peux m'empêcher de lever le ton.

" ... Moi, je ne te laisserai jamais faire une tête pareille. "



" Hanami, une femme est plus heureuse lorsqu'elle est chérie, tu sais ?

Abandonne cet homme qui te rend triste et choisis-moi. "

Yuuki approche son corps et son visage du mien.

" Ce n'est pas ça... "

" Je prendrai super bien soin de toi. "



" Non, non, je ne te la laisserai pas. "



" Arrêtez, vous deux, vous l'embêtez. "

Kyoji s'interpose entre Yuuki et Kaoru l'air lassé.

" Aiyume, donne-moi une autre bière. "

" Tout de suite. "

Je débarrasse son verre et lui sert une nouvelle bière.



(Depuis la dernière fois... je n'arrête pas de penser à Kazuki.

Mais on a passé un contrat, je ne devrais même pas avoir le droit d'être en colère...)

Je n'arrête pas de réfléchir, quand mon téléphone à l'arrière se met à sonner.



" Hanami, c'est pas ton téléphone ? "

" Désolée ! J'ai encore oublié de l'éteindre... "

" Y'a que des habitués pour l'instant, tu peux répondre. "

" Merci. "



Je ne me fais pas prier, et sors mon smartphone de mon sac à l'arrière.

(Kazuki... ?!)

J'ai le souffle coupé quand je vois le nom affiché sur l'écran, et je l'éteins avant même de réfléchir.

" Je l'ai éteint... "

(De toute façon, je ne sais pas de quelle façon agir...)



Je retourne tout de suite à mon poste, et Yuuki me regarde intrigué.

" Tu réponds pas ? "

" ... Non, c'est bon.

Désolée de toujours oublier de l'éteindre. "

" C'est pas grave, ça. "



" ... "



Lorsque je sors du bar après avoir terminé, je vois une personne familière se tenir à l'entrée.



" Salut. "

" Kyoji, tu m'as attendue ? "



" ... Ouais, je savais que t'allais pas tarder à finir. "



" Je comptais passer à la supérette acheter des douceurs,
tu m'accompagnes ? "

" Puisque tu y tiens.

Mais des douceurs à cette heure... tu vas grossir. "

" J'en ai envie. "

Je ris et nous nous dirigeons vers la supérette,
quand la main de Kyoji s'entremêle naturellement à la mienne.

Je lui lance un regard.

" ... Il fait nuit, c'est dangereux. "

" Mais je suis juste à côté de toi... "

" Même... Reste comme ça. "

Il serre ma main davantage, et nous marchons dans cette nuit calme.



" ... C'était de ce type hein, l'appel de tout à l'heure. "

Il commence soudainement à parler.

(Il a compris...)

" ... Oui. "

" Je vois.

Il m'a appelé aussi. "

" Hein ? "

" ... Il m'a dit de te protéger. "

" Comment ça ? "

Je m'arrête, et Kyoji en fait de même.

Les battements de mon cœur sont désagréables.

(Ça veut dire que...)

" Il a 'déclaré forfait'.

... Je pense que c'est ce que ça veut dire.

Maintenant que tu connais la vérité, ça ne servait plus à rien de continuer. "

" ... "

Alors que je regarde Kyoji sans parvenir à prononcer un mot...

" ! "

... quelqu'un m'attrape soudain par derrière, et je lâche la main de Kyoji sous la surprise.



" Aiyume... ! "

Kyoji aussi se fait attraper par un homme asiatique.

(Quoi !?)

Je suis séparée de lui et on essaye de m'emmener quelque part, ma bouche est recouverte et je ne peux même pas crier.

" ... Bon sang ! "

Kyoji donne un coup à celui qui le retient, et saute sur celui qui essaye de m'emmener.

" Qu'est-ce que tu veux lui faire ! "

" Kyoji... ! "

Je suis libérée grâce à lui, mais un autre homme se lance sur moi.

Il parvient à l'arrêter.



" Aiyume, fuis ! "

" Mais, et toi... "

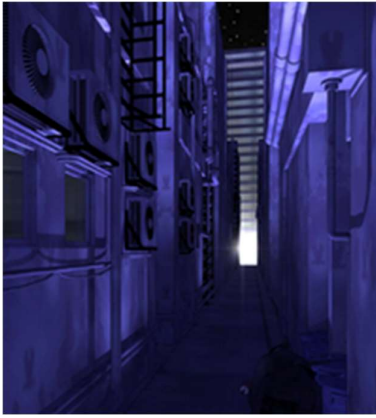


" Idiote ! Dépêche-toi ! "



Je hoche la tête et me mets à courir.

Je cours de toutes mes forces, mais j'entends les pas de mes poursuivants derrière.



J'entre dans une petite ruelle, et ils sont juste derrière.

(Ils vont me rattraper... !)

" Attends ! "

" Aaah ! "

Je cris lorsqu'on m'attrape le bras, mais il est tout de suite relâché...

(Hein !?)



Lorsque je me retourne, je vois Kazuki mettre l'homme à terre.

Ce dernier a l'air de souffrir, et Kazuki l'écrase avec son pied.

" Hé... À qui tu crois t'en prendre comme ça ? "

" Guuh... ! "

" Ka, Kazuki !? "



" Tu vas bien ? "

" O, oui. "

Au moment où je lui réponds, je vois un autre poursuivant prendre son revolver en main.

" Kazuki ! "



Pan !

Je me recroqueville en entendant un son sec résonner.



" ... ! "

" Kazuki ! "

Il a sauté sur l'homme, et lui pointe un pistolet dans le dos.

" Disparaît. "

" Kh... ! "



Lorsqu'il le lâche, l'homme s'enfuit, et je m'accroupis sur place.

" O, ouf... "

" Aiyume. "

Kazuki vient vers moi et m'aide à me relever.

Je remarque alors que du sang coule sur son bras droit et j'en ai le souffle coupé.

" C'est pas vrai... Vous saignez ! "

" Ouais... La balle m'a juste effleurée, ma vie n'est pas en danger. "

" Non... ! Que faire... ! "

Je vais appeler une ambulance... ! "



" ... Non. "

" Hein, mais... "



" Ça va.

Tu as un mouchoir en tissu ? "

" O, oui. "

Je lui tends un mouchoir que je sors de mon sac, et il l'appuie contre sa blessure.

Il passe ensuite un coup de fil à quelqu'un.

" C'est moi.

On m'a tiré dessus, viens immédiatement. "

Il raccroche juste après.

Son hémorragie ne s'arrête pas, et mon sang se glace en voyant le mouchoir se teinté de rouge.



" Vous saignez tellement... ! Qu'est-ce que je peux faire... ? "

Je suis en pleine panique, mais Kazuki sourit en plissant les yeux.



" L'important est que tu ailles bien. "



(Hein... ?)

En entendant ses paroles et en voyant son doux regard, des souvenirs du passé reviennent en moi.

(Kazu m'avait dit la même chose quand des garçons m'avaient embêtée...)



" Soutiens-moi... un peu. "

" Oui. "

Il me tire contre lui.

" Kazuki... "

Inquiète, je passe mes bras autour de lui et le serre fort.

Ma poitrine se serre lorsque je sens sa chaleur contre moi.



" Aiyume... "

Il dépose un baiser dans mon cou après avoir prononcé mon prénom.

" Kazuki... ? "

" ... "

Il ne dit rien et m'embrasse de nouveau au même endroit.

Son souffle est chaud.

(Il doit souffrir...

Évidemment, puisqu'il s'est fait tirer dessus.)

Pour le rassurer, je tends mes mains vers lui et caresse ses cheveux.

Nous nous enlaçons pendant un moment, et des bruits de pas finissent par se faire entendre.

" ... Apparemment, il n'y a pas besoin de s'inquiéter. "



Je me retourne après m'être éloignée de Kazuki et suis surprise en voyant Seishiro.



" J'ai garé la voiture non loin, venez. "



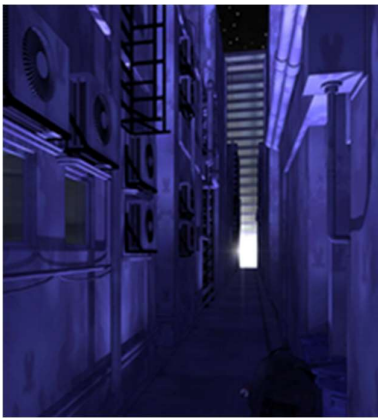
" ... Ouais. "

(C'était lui qu'il avait appelé.)



" Mlle Hanami, venez avec nous. "

" O, oui... Ah ! "



J'entends mon téléphone sonner dans mon sac,
et le prends tout de suite en me disant que ce doit être Kyoji.

" Kyoji !? "

[Aiyume, tout va bien ?]

" Oui, et toi !? "

[Tant mieux, je vais bien moi aussi.]

Je suis rassurée.

[T'es où ? Je vais te rejoindre...]

Au moment où il me dit ça, on me retire mon téléphone.



" Hein... ? "

" Mlle Hanami va bien, soyez tranquille. "

Après avoir dit ça, Seishiro raccroche.

" Euh... ? "

" Ça serait embêtant d'emmener une personne ordinaire. "

" ... ! "



" Allons-y. "



(Nous sommes à Kabukicho... ?)

Quelques temps après être montée avec Kazuki et Seishirou, nous sommes arrivés dans un coin de Kabukicho.

(Pourquoi ?)



" Euh, on ne va pas à l'hôpital... ? "



" ... "



" Par ici. "

Seishiro nous guide jusqu'au sous-sol d'un vieux bâtiment.



Lorsqu'il ouvre la porte, une forte odeur de désinfectant se fait sentir,
et un homme en blouse blanche sort du fond de la pièce.

(C'est le médecin... ?)

" Qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui ? "



" J'ai été effleuré par une balle. "



" Je vous le laisse, docteur. "

Alors que je suis figée sur place, Kazuki et le médecin entrent dans une pièce du fond.



" Attendons là-bas pendant son traitement. "

" Ne me dites pas qu'il va être soigné ici ? "



" Si, pourquoi ? "

" Mais... Ce n'est pas un hôpital.

Il s'est fait tirer dessus ! "



" ... C'est justement pour ça qu'on est là. "



" Vous pensez qu'on peut se rendre dans un hôpital normal avec une blessure par balle ? "

" ... "



" Ne vous inquiétez pas, il sait faire son travail. "

Il affiche un sourire et m'invite à m'asseoir.

Je ne dis rien et prend place à ses côtés.

Je réalise alors que nous sommes chez un médecin illégal.

(Qu'est-ce que ça veut dire... ?

Se faire attaquer plusieurs fois au pistolet...

Et ce n'est apparemment pas la première fois qu'il vient ici.

Qui peut bien être Kazuki ?)

Je ne fais que me poser de plus en plus de questions.

(Mais... Je veux en savoir plus sur lui.)

C'est ce à quoi je pense en attendant que sa blessure soit traitée.

" Euh... Seishirou. "



" Oui ? "

" Dites-m 'en plus sur Kazuki. "

Je me décide et lui demande.



" Sur Igarashi ? "

" Oui... Je veux en savoir plus.

Je... suis sa fiancée, et pourtant je ne sais rien... "



" ... Vous allez peut-être le regretter. "

(... Que faire ?)

" Mieux vaut que je ne dise rien, puisque vous hésitez. "

" Si... !

Je regretterai encore plus de ne rien savoir... "

" La vérité est si lourde que ça ? "

" ... Oui, mais si vous êtes prête à l'entendre, ça devrait aller. "

" Je suis... résolue. "

" Je ne regretterai pas. "

" C'est bien mieux que de rester ignorante. "

" ... "



Il me fixe dans les yeux pendant quelques instants,
puis commence à parler après avoir poussé un léger soupir.



" C'est sûrement à cause de sa position que vous vous faites attaquer. "

" Sa position... ? "



" Oui. ... Il appartient au monde de l'ombre. "



Sa voix résonne calmement.

" Au monde de l'ombre... ? "

Je répète ces mots que je ne suis pas habituée à entendre, et il hoche la tête.

" ... Exact. "

" Vous voulez dire... comme dans les séries et les mangas... ? "

" Et bien... C'est sûrement plus facile de l'imaginer ainsi, puisque c'est un monde complètement inconnu pour une personne ayant été élevée normalement comme vous. "

J'ai un peu de mal à l'imaginer.

" Il fait partie... de la mafia alors ? "

" C'est un peu différent... Mais c'est le leader de Kabukicho. "

" Hein... "

Je suis bien évidemment choquée par cette nouvelle.

" Le leader de Kabukicho... ? "

" Oui.

Dans ce quartier où les conflits entre mafieux japonais et étrangers sont importants, c'est lui qui a le plus de pouvoir.

C'est lui qui parvient à contenir la mafia chinoise, alors qu'elle a beaucoup d'influence au Japon. "

" Mais, c'est le PDG de notre compagnie... "



" Ce n'est qu'une de ses façades.

La compagnie où vous exercez est normale,
mais la plupart de celles où il travaille sont liées à ce monde. "

Je n'arrive pas bien à saisir l'ampleur du monde de 'l'ombre'.

" ... Depuis quand appartient-il à ce monde ? "

" Toujours. "

" Hein... ? "

" Depuis son enfance. "

Je n'en crois pas mes oreilles.

" Son enfance... comment ça ? "



" Il a été adopté par celui que l'on appelle le boss du monde de l'ombre lorsqu'il était enfant. "

" Le boss... ? "

" ... Oui.

Il voulait un héritier compétent qui ne le trahirai pas.

C'est dans ce but qu'il l'a adopté. "

" Dans ce but.

Mais pourquoi Kazuki, et pas son propre enfant... ? "

" ... Parce que l'affection est le pire point faible.

Sa femme n'était qu'une décoration, il n'a pas d'enfant biologique. "

" Et c'est pour ça qu'il a pris Kazuki... ?

Parce qu'ils ne sont pas liés par le sang... ?

Et qu'il pourrait le jeter quand il le souhaite ? "

" ... C'est ça. "

" C'est horrible... "

" Il reçoit cette éducation depuis son enfance.

On lui a appris à ne pas avoir ce genre de sentiment. "

" Hein... ? Éduquer ses sentiments... ! "



" En plus des compétences pour vivre dans le monde de l'ombre,
on lui a pris le contrôle de son esprit et de ses sentiments. "

J'en perds mes mots.

Je me souviens alors des moments que j'ai passé avec Kazuki.

(Quand je l'ai complimenté sur ses manières, il m'avait répondu que c'était son travail.

Il ne laisse personne à ses côtés, il a dit ne pas avoir besoin d'ami...

C'était pour ça...)

Mon cœur se serre lorsque j'apprends la vie qu'il a menée.

(Il n'a sûrement jamais pu s'ouvrir à personne...)

" ... Ce n'est pas très louable de parler dans le dos des autres. "



Je reviens à moi lorsque j'entends la voix de Kazuki.

Il se tient debout, des bandages autour de son bras droit.



" Kazuki ! Comment va votre blessure !? "

J'accours vers lui.



" Ne crie pas. "

" Les soins se sont passés sans problème.

... Je ne sais pas comment tu as fait pour tenir debout normalement avec une blessure aussi profonde.

J'ai fait des points de suture, mais tu vas devoir rester tranquille pendant un moment. "



" Ça ne va pas être possible. "

" Non !

Vous vous êtes fait tirer dessus, écoutez ce que le médecin vous dit et tenez-vous tranquille ! "



" Je t'ai dit que la balle m'avait juste effleurée, ce n'est rien. "

Il affiche clairement une grimace.



" Mieux vaut écouter le médecin, Igarashi. "



" ... Quoi ? "



" C'est la mafia chinoise qui vous a attaqué, non ? "

Votre bras droit est blessé alors que vous êtes droitier,
si vous vous déplacez trop souvent, c'est comme leur demander ouvertement de vous attaquer.

Et vous ne pouvez pas protéger votre fiancée dans cet état. "



" ... "

Il fusille Seishiro du regard.



" Je vous recommande de vous cacher jusqu'à ce que votre blessure guérisse pour ne pas subir d'attaque supplémentaire. "

" Dans ce cas, laissez-moi m'occuper de lui ! "

Je lâche cette demande sans réfléchir, et tous les trois me regardent en écarquillant les yeux.



" Qu'est-ce que tu racontes ? "

" C'est parce que vous m'avez protégée que vous êtes blessé !

Et je suis votre fiancée.

Alors laisse-moi m'en occuper... s'il vous plaît. "

Je m'incline devant lui.



" ... Vous aurez de toute façon besoin de quelqu'un pour s'occuper de vous. "



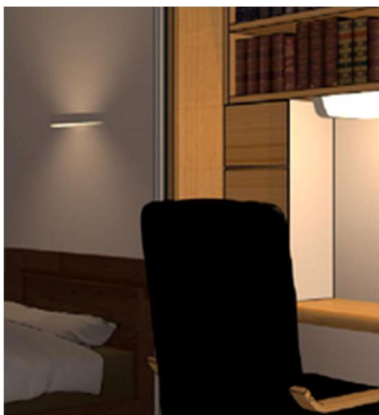
" ... "

Kazuki réfléchit sans rien dire.

(Est-ce qu'il va refuser... ?)

Il répond alors à moitié en soupirant.

" ... Très bien. "



Le lieu que Seishiro a préparé en urgence se trouve en sous-sol.



" Tu n'avais pas mieux ? "

Kazuki se plaint en observant la pièce sombre, sans fenêtre.



" J'ai fait passer votre sécurité en priorité.

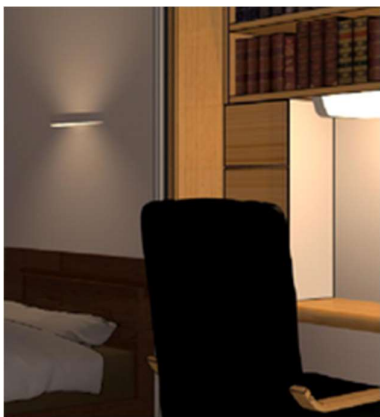
Il y a le nécessaire pour vivre. "



" ... "



" Sur ce, je vous laisse. "



" Ah, oui. "



Lorsque Seishiro s'en va, la pièce devient soudain silencieuse, ce qui me rend nerveuse.

(Nous allons vivre ici tous les deux à partir d'aujourd'hui.)



" ... Tenez. "

Je dépose une tasse de café sur la table, et m'assois à côté de lui sur le sofa.

Il prend une gorgée de son café.



" ... Ça t'a surprise ? "

Il me demande ça d'un coup, mais il fait certainement référence à ce que Seishiro m'a dit.

" ... Oui.

Mais... Je voulais en savoir plus sur vous. "



" Tu es bizarre..."

Tu te dis qu'il aurait mieux valu que tu ne saches rien maintenant, hein ? "

" Non. "

Je lui réponds clairement.

" Vous êtes vous. "



" ... ! "

Il affiche un air surpris, puis plisse les yeux.



" Quelle idiote tu es. "



Et j'affiche moi aussi un air doux.

" Je suis contente d'être au courant. "



" ... Bah, peu importe.

Tu aurais bien fini par l'apprendre un jour ou l'autre. "



" Euh... Je peux vous poser une question délicate ? "



" Quoi ? "



" Seishiro m'a dit que vous aviez été adopté, mais qu'en est-il de vos parents biologiques ? "



" Je n'ai jamais connu mon père, et ma mère est décédée. "

Il répond directement à ma question.



" Ce n'est pas seulement parce que j'étais bon en étude et en sport, mais aussi parce que je n'avais aucun lien que j'ai été adopté. "

" Ah... "



" Ne fais pas cette tête. "

Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. "



Il repose son café sur la table.

Sa blessure doit certainement lui faire mal, puisqu'il se met à grimacer.



" ... ! "

" Ça va !? "

" ... Oui, c'est bon. "

" Ah, d'ailleurs. "



" Quoi ? "

" Je ne vous ai pas encore remercié.

Alors... merci de m'avoir sauvée. "

" ... De rien. "

Notre discussion pour enfin après cette courte réponse.

" Vous voulez un autre café ? "

Ne trouvant aucun autre sujet de conversation, je lui propose un café.



" Il m'en reste encore plus de la moitié. "

" Ah, c'est... vrai. "

(Mais qu'est-ce que je raconte... ?)

J'ai honte de paniquer pour rien, et je l'entends ricaner alors que j'ai la tête baissée.



" Tu es toujours aussi amusante. "



Je suis un peu rassurée en lui voyant en air doux.

" Vous venez toujours à mon aide au bon moment. "

" Pourquoi vous vous trouviez là, tout à l'heure ? "



" ... J'étais en route pour venir te voir. "

Je me souviens alors qu'il m'avait appelé quand j'étais au bar.

(Il voulait sûrement me prévenir de son arrivée...)

" Vous aviez quelque chose de particulier à me demander ? "

" ... Pas spécialement. "

" Mais...

Ça m'intrigue si vous dites ça. "

" Vous n'êtes pas comme d'habitude. "

(En temps normal, il m'aurait déjà demandé un retour pour m'avoir sauvée...)



" Comment ça ? "

" Ah, non rien.

On vous a tiré dessus, c'est normal de ne pas être comme d'habitude. "

" Oui... "



" Passons.

Il est encore temps... de changer d'avis. "



" Non. "

Je secoue la tête en souriant.

" Je ne rentrerai pas. "



" Je vois, dans ce cas... "



Il me prend le menton.



" J'ai hâte de voir quels services tu vas me procurer. "

Il approche son visage en affichant un sourire.



" Services... "

Je suis gênée en entendant ce mot.



" Tu vas tout faire non ? "



" Oui... ce que je peux. "



" ... Par exemple ? "



" Euh, préparer les repas, faire la lessive... "



" Mais encore ? "



" Et bien... Si vous avez des demandes particulières. "



" Ooh... "



Il affiche un sourire l'air de tramer quelque chose.

(Je sens qu'il va me faire une demande bizarre...)

Je baisse la tête, mais il me relève le menton.



" Déshabille-moi. "



" Quoi !? "

(C'est... !)

Mon cœur fait un bon et je sens mon visage chauffer de plus en plus.



Il me relâche et appuie son dos contre le sofa.



" Dépêche-toi.

J'ai du sang partout, c'est désagréable. "

(Ah, c'est ça qui voulait dire... !)

J'ai honte de m'être fait des idées.

" B, bon... Très bien. "

Je commence à défaire les boutons de sa chemise, le cœur battant la chamade, et son torse s'expose peu à peu.



" ... "

(Ah...)

Sur son corps musclé se trouvent de nombreuses cicatrices.

(Il a dû faire face à plein de dangers...)

Bien que ça me fasse mal de voir ça, je continue de déboutonner sa chemise, et mon cœur accélère de plus belle lorsque je touche son corps d'homme viril.

Il ne me reste plus qu'un bras à retirer, mais c'est celui où il y a des bandages et ce n'est pas évident.

" Euh... Je ne vous fais pas mal ? "



" Tu n'es pas très adroite. "

" Dé-Désolée. "

" Tu avais tant envie de toucher mon corps ? "

" ... ! "

Il me prend la main avec laquelle je tenais son bras et me pousse sur le sofa en me chevauchant.



" Kazuki... !? "



" Vas-y, fais-toi plaisir. "



Il affiche un sourire lourd de sens et appuie ma main contre son torse.

" M-Mais non... Nh ! "

Il m'embrasse pour m'empêcher de protester.

Sa langue se promène avec douceur dans ma bouche.

" ... Fu... Ah. "



" Allez... réponds à mon baiser. "



" Nh, ah... "

J'ai envie de protester, mais il est blessé alors je ne le fais pas.

Mon esprit commence même à fondre sous ce doux baiser, et je sens une chaleur envahir ma poitrine.



" Tu es rouge jusque dans le cou. "



" ... Nnh... "

Il dépose ses lèvres sur ma peau rosie.

Enfin libérée de son baiser, je reste appuyée contre le sofa en le regardant, quand il prend ma main en souriant.

(Ah...)

Mes doigts, mes ongles... Il y dépose de nombreux baisers...

À suivre...